



Synthèse des 19 réponses à la consultation WW.T du 27 février 2017 –

A – Sujets proposés par WW.T

Ont voté **POUR**

<input type="checkbox"/> TOUS LES SUJETS PROPOSES	6
<input type="checkbox"/> Problème du mal vu par Teilhard	7
<input type="checkbox"/> L'Esprit-Matière	9
<input type="checkbox"/> La vie et la personnalité de Teilhard	4
<input type="checkbox"/> Teilhard homme de science	2
<input type="checkbox"/> La quête spirituelle de Teilhard	7
<input type="checkbox"/> Lien entre le Jésus de l'histoire et le Christ cosmique de Teilhard	7
<input type="checkbox"/> La pensée de Teilhard dans le monde actuel	13

A bis – Autres sujets proposés par les destinataires consultés

- Les 10 dernières années de Teilhard (1945-1955)
- Philosophie cachée de Teilhard : validité de la philosophie de Bergson
- Evolution historique de la pensée de Teilhard
- Apports de Teilhard en matière de spiritualité
- Théologie cachée dans *La Messe sur le Monde* (à l'occasion du centenaire de ce texte, écrit en 1923)
- Le péché originel selon Teilhard
- Pensée de Teilhard sur la suite de l'évolution (ultra-humaine) et sur le mouvement transhumaniste actuel
- Héritage de Teilhard en Chine
- Liens de Teilhard avec l'écologie
- Impact (ou absence d'impact) de Teilhard sur l'Eglise catholique contemporaine (notamment Vatican II)
- Relations positives de Teilhard avec les femmes / le féminin
- Signification de l'évolution pour Teilhard, pourquoi sa façon de la comprendre a représenté/représente une mutation pour la société en général et l'Eglise catholique en particulier
- Les progrès de la science moderne ont-ils rendu la vision de Teilhard obsolète ?
- Teilhard, l'Eglise et les sacrements
- La spiritualité de Teilhard
- Processus de l'évolution. Chemin jusqu'au point Oméga.
- Teilhard et la pensée hindoue (en particulier Ramanuja et Aurobindo)
- Quel est l'impact de la pensée de Teilhard sur ma vie ?
- Teilhard, pont entre la science et la foi
- Notions teilhardiennes inspirant une spiritualité basée sur un catholicisme d'espérance
- Notions teilhardiennes inspirant un mouvement spirituel basé sur l'évolution de la conscience (les Evolutionnistes particulièrement)

Lettre du Père Teilhard au Père Ravier (son supérieur provincial)

*Lettres intimes de Teilhard de Chardin à Auguste Valensin, Bruno de Solages, Henri de Lubac, André Ravier (1919 – 1955), Ed. Aubier-Montaigne, 1974.
(notes par Henri de Lubac)*

Vendredi-Saint 1955

Rd. Père et Ami,

Je reçois votre lettre du 4 avril, – et j’y réponds – en ce jour prédestiné¹.

Le Sens de la Croix² ... Je ne vois rien de substantiel à ajouter aux quelques pages que je vous envoyai, je crois bien, en Septembre 1952 : « Ce que le Monde attend de l’Eglise de Dieu : une généralisation et un approfondissement du Sens de la Croix³ » (Si vous n’avez pas ce court papier, dites-le moi, – je puis vous en faire avoir une copie).

Ce que je pensais alors (et dès le « Milieu Divin » j’en suis plus convaincu que jamais. Dans un Univers de Cosmogénèse, où le Mal n’est plus « catastrophique » (c’est-à-dire né d’un accident), mais « évolutif » (c’est-à-dire sous-produit statistiquement inévitable d’un Univers en cours d’unification en Dieu), – dans un tel Univers, dis-je, la Croix (sans perdre sa fonction expiatrice ou compensatrice) devient plus encore⁴ le symbole et l’expression de l’ « évolution » (« noogénèse ») toute entière : co-réflexion et unanimité de l’Humain au travers et à la faveur de la Peine, du Péché et de la Mort.

Et dès lors, – sans atténuation de la tradition chrétienne – il devient possible de présenter au Monde *actuel* la Croix, non plus seulement comme une « consolation » des misères du Monde, mais comme un « excitant » (l’excitant le plus complet et le plus dynamique qui soit) à progresser aussi loin que possible, sur Terre, pour Dieu, en direction de quelque « ultra-humain ». – En régime de « cosmogénèse d’unification » (qui est par définition le régime du Plérôme) Dieu ne saurait créer sans s’incarner, ni s’incarner sans porter le poids souffrant et peccamineux de l’Evolution... « Evolution , c’est-à-dire ultra-Création⁵ ! Identiquement, de ce point de vue, Christ rédempteur = Christ « évoluteur ».

¹ On remarquera les dates. Deux jours après avoir écrit cette lettre, T mourait brusquement, le jour de Pâques ! La lettre parvint à son destinataire après la nouvelle de sa mort. L’avant-dernière phrase en revêt un sens d’autant plus émouvant.

² T avait envoyé quelque temps auparavant au Père Ravier une « note » jetée sur le papier, en lui demandant, comme à l’accoutumée, de lui dire franchement ses réactions. Le Père Ravier lui avait alors écrit : « Que devient, dans vos perspectives, le sens de la Croix ? » C’est à cette question que répond la lettre de T. [...] Ce thème le hantait depuis longtemps : cf. *la pensée religieuse...* Appendice I : lettre du 22 juillet 1916, au Père Fontoynt. – « C’est l’économie de la Croix », comme le dit le P. d’Ouinç, « qui prime tout, dans ce texte ». Cf *La signification et la valeur constructrice de la souffrance* (1933) : « Sur la Croix, nous sommes exposés peut-être à ne voir qu’une souffrance individuelle, et de simple expiation. La puissance créatrice de cette mort nous échappe. Regardons plus largement : et nous apercevrons que la Croix est le symbole et le foyer d’une action dont l’intensité est inexprimable. Même du point de vue terrestre, pleinement compris, Jésus crucifié n’est pas un rejeté et un vaincu. Il est, au contraire, Celui qui porte le poids, et entraîne toujours plus haut vers Dieu, les progrès de la marche universelle. » (vol. VI, pp 65-66).

³ Vol. X, pp. 251-261.

⁴ « Plus encore », surcharge de T sur le double.

⁵ « Evolution », c’est-à-dire « ultra Création », surcharge de T sur le double. On se rappellera encore ici que les termes de « progrès, progresser » sont loin d’être univoques chez T.

Le Christ en Croix est l'expression la plus complète apparue dans la conscience humaine d'un « Dieu de l'Évolution » ... Un Dieu de l'Évolution : c'est-à-dire un Dieu divinisant, christifiant, à la fois l'En Haut et l'En Avant...⁶.

Mais ceci bien entendu n'apparaît (et avec évidence !) que si au préalable on a compris les nouvelles relations établies entre Esprit et Matière⁷, et la nouvelle figure prise par le Mal (sous toutes ses formes), en régime de Cosmogénèse : l'Esprit devenant fonction génétique de la Matière, – Mal devenant sous-produit de l'unification de l'Esprit à la faveur de la Matière. – Il y a là une « dimension intellectuelle » nouvelle à percevoir (il faut, comme je dis, arriver à voir « non plus sur un cercle », mais « dans une sphère »)... Et mon désappointement a été souvent de découvrir que des esprits aussi pénétrants qu'un Auguste Val[ensin], un Grandmaison, ou même un de Lubac (?...), pensaient et priaient encore en « Cosmos » et non en Cosmogénèse. – Mais il serait impossible (et heureusement !) de barrer la dérive irrésistible entraînant autour de nous la pensée humaine. Demain, tout le monde pensera « en sphère » en Cosmogénèse. Et alors, tout naturellement, le Dieu crucifié sera devenu (quâ crucifié) le Moteur spirituel le plus puissant (parce que le plus valorisant, et le seul « amorisant ») de l'ultra-hominisation⁸.

Voilà ma foi : celle que je voudrais tant pouvoir confesser publiquement avant de mourir...

Tout cela est un peu confus, – jeté en vrac. Mais avec mon papier de 1952, vous vous y reconnaîtrez. (Vers 1949 j'ai aussi écrit un « Comment je vois »⁹, qui vous plairait peut-être. Je vous le ferai envoyer).

Respectueusement et affectueusement toujours,

Teilhard¹⁰

⁶ « Un Dieu de l'Évolution... Et l'En-avant », surcharge de T sur le double. [...] « Ce Christ évolutif et évoluteur a "un Visage et un Cœur", note le Père Ravier. C'est une "Personne". Mais rien ne nous permet [de penser] que sur ce point de l'existence de Dieu ou du Christ récapitulateur, l'ombre inhérente à la foi du chrétien ait jamais été levée pour T [...]. T renonce à cette exigence de tangibilité qu'il porte en lui pour se suspendre totalement à Jésus, en qui il croit sans voir. "Entièrement suspendu à Lui [...]. La totale et indéfinie dépendance : y sombrer pour "s'épanouir en Abandon." Le Christ Ω répond à la mesure de cet "abandon", en "porte à faux". »

⁷ [...] Cf. d'Ouince II, p. 261 « La Matière est la matrice de l'Esprit ». Voir aussi *T. de Ch.*, pp. 205-207.

⁸ Cf. André Ravier : Conférence romaine, p. 14. – En tête du double de sa lettre, T a écrit : « NB. Problème "humaniste" complètement renouvelé par l'apparition d'un (de l') U.H. » (= Ultra-Humain). [...]

⁹ Vol. XI, pp. 177-223.

¹⁰ *In manus tuas, Domine*. « Dans vos mains, Seigneur, si douces, si puissantes, si agissantes jusqu'à la moëlle de l'être... dans vos mains qui sont comme les nôtres, dont on ne sait jamais si elles vont se montrer douces ou briser ce qu'elles tiennent... dans ces mains, plus je vois ma destinée obscure ou déracinée du passé, plus je me jette et me livre. » (*Carnets Intimes*, 1940)

Homélie d'Olivier Teilhard de Chardin sur la tombe de Pierre, le 10 avril 2005

Pierre est mort à nos yeux. Simplicité d'une tombe. Simplicité d'une tombe qui signe la grandeur d'un homme. C'est ce que le Père Martelet nous disait à l'aéroport de Roissy il y a quelques jours. Nous lui avons téléphoné avant de reprendre la route : Père, qu'est-ce qui vous paraît important ? Simplicité d'une tombe qui signe la grandeur d'un homme. Humilité de Dieu. Humilité de l'homme. Et humilité d'un homme qui avait une telle épreuve de Dieu au sein de sa propre chair qu'il a donné sa chair et sa vie pour ce Seigneur. Et nous lisons sur cette tombe : « Ingressus 1899 ». Et Ingressus auprès du Seigneur, dans la compagnie définitive de Jésus, en 1955.

Humilité d'une tombe qui signe l'humilité d'un homme. Et vous savez que de New York où il célébrait seul la Sainte Eucharistie, dans ce dialogue permanent qu'il avait avec ceux qui étaient autour de lui, au fond cette équipe de l'ONU en ses commencements, la mission, eh bien il est resté là dans la cabane du jardinier, sous la voûte de la chapelle sans doute, le temps que la terre soit moins dure pour le recevoir⁽¹⁾. De même que la terre est dure, pour recevoir toute parole de Dieu et tout geste fraternel de l'homme. Il a fallu attendre. Pierre attend son temps, et son heure. Quand les cœurs se dégèlent, Dieu peut pénétrer les cœurs. Et c'est ce qui est arrivé il y a 2000 ans. Le Verbe s'est fait chair. Vous avez noté que dans la liturgie de l'Eglise, quand nous disons le Credo, il est d'usage de nous incliner à cette phrase, à l'annonce faite à Marie « et elle conçut du Saint-Esprit ». C'est le grand mystère, frères et sœurs, et si nous en parlons, à Pâques, c'est parce qu'il n'y aurait pas de Pâques, de Passion ni de Résurrection, s'il n'y avait pas eu l'Incarnation du Verbe. C'est l'Incarnation du Verbe qui est le centre de la foi chrétienne.

Le Verbe s'est fait Chair, c'est le cœur de la foi chrétienne. La Chair, frères et sœurs, n'est pas la matière au sens commun du terme, dans ses apparences matérielles. La Chair a quelque chose à voir avec ce que Pierre nomme la Sainte Matière, l'Etoffe de l'Univers. La Chair est ce qui en nous souffre et jouit. La Chair, ce ne sont pas les atomes, et nous voyons bien que nous ne savons pas ce qu'est la matière. Mais nous éprouvons ce qu'est la Chair. Parce que la Chair se donne à éprouver au sein de chacun d'entre nous. Cette Chair, le Seigneur l'a assumée, le Seigneur Dieu a souffert en son Fils Jésus-Christ, et parce qu'Il est notre vie, le Christ Jésus, le Seigneur Jésus est la Chair de notre Chair, il est la Vie de notre Vie. Nous communions à sa propre Chair quand nous communions dans notre Chair à la souffrance et à la joie de l'homme. La Chair est le lieu où le salut se donne. Et vous avez gravés sur cette tombe ces mots « IHS » : Jesus Homini Salvatore. Nous avons vu sa gloire, le Christ est ressuscité d'entre les morts, en son corps, en son corps de Chair qu'est l'Eglise. Christ est ressuscité des morts dans notre Chair, et sa Chair c'est l'Eglise visible, et il est important que cette Eglise visible soit là, au cœur des nations, pour que l'on comprenne bien que la vie de l'homme n'est pas à la mesure de ses propres forces.

Est-ce que l'acte pascal de Jésus va réussir ? « Les ténèbres ne l'ont pas saisi ».

⁽¹⁾ A cette époque, les Jésuites décédés aux Etats-Unis étaient enterrés au cimetière de St Andrew's, à Poughkeepsie (NY). En hiver, la terre était durcie par le gel et on déposait les corps dans la crypte du mausolée jusqu'au dégel du printemps.

Michel Camdessus, il y a trois jours, posait cette question juste avant l'ouverture et sa propre intervention aux Nations Unies : « Est-ce que votre oncle aurait été heureux de voir s'élever ce bâtiment des Nations Unies et se créer les premières équipes ? » Assurément, ç'aurait été une joie de voir cette convergence de tous au service de l'humanité. Et en même temps, il était tout-à-fait..., il n'était pas dupe, quand des activités humaines, quand les meilleures idées de l'homme se transforment en idéologies. Et aujourd'hui, l'idéologie écologique est toujours présente, c'est un véritable risque. L'adoration de la terre peut être un retour au néant, si nous ne percevons pas que la terre est donnée dans la Chair même de Jésus, et que l'esprit de la terre est d'abord l'esprit de Jésus, qui se révèle quand la Chair de l'homme se livre à l'homme dans la Chair du Christ. C'est pourquoi quand nous avons lu *La Nostalgie du Front*, il nous faut lire *La Messe sur le Monde*, car la Messe sur le Monde est le cœur même de l'expérience humaine du Christ. C'est l'explication, l'interprétation de ce dont chacun de nous fait l'expérience dans l'Eucharistie.

D'où l'importance de l'Eucharistie.

Et vous savez, toute création humaine, littérature ou autre, peut se renverser, retourner à la mort si elle n'est pas assumée dans la littérature divine de l'Eglise en tant que liturgie de toute Chair parce que c'est seulement la Chair de Jésus qui peut donner la clé d'interprétation de ce qui est dans notre vie, dans nos célébrations humaines, dans nos organisations humaines. Et notre responsabilité à nous qui sommes ici, tout spécialement, est de ne jamais dissocier l'amour du Christ et l'amour de l'Eglise, parce que quelque part au milieu des nations, c'est le témoignage de l'amour du Christ pour l'Eglise et ses disciples qui permet à l'humanité de ne pas se refermer sur elle-même et de ne pas mourir dans la contemplation de sa propre image. Rendons grâce à Dieu qui nous invite à faire mémoire de Pierre ici-même, dans l'humilité de sa vie, en l'humanité d'un homme, l'humilité d'un homme, gravée, à tout jamais, dans l'humilité d'une tombe. Le Christ s'est fait Chair, il a habité parmi nous, nous avons vu sa Gloire, c'est la gloire de la foi, la gloire de l'humanité, qui surgit dans l'espérance pour se mettre au service de tous.

- : -

Report about the 19 answers received after the request sent by WW.T on 27 Feb. 2017 -

A1 –Topics suggested by WW.T

Votes **FOR**

<input type="checkbox"/> All topics	6
<input type="checkbox"/> The problem of evil as seen by Teilhard	7
<input type="checkbox"/> The Spirit-Matter	9
<input type="checkbox"/> Teilhard's life and personality	4
<input type="checkbox"/> Teilhard the scientist	2
<input type="checkbox"/> Teilhard's spiritual quest	7
<input type="checkbox"/> The link between the Jesus of history and Teilhard's cosmic Christ	7
<input type="checkbox"/> Teilhard's views in the present world	13

A2 -Topics suggested by recipients

- Teilhard's last 10 years (1945-1955)
- Teilhard's hidden philosophy: validity of Bergson's philosophy
- Historical evolution of Teilhard's thinking
- Teilhard's contribution in spiritual matters
- Hidden theology in *The Mass on the World* (upon the centenary of that text, written in 1923)
- Original sin according to Teilhard
- Teilhard's thinking about future evolution (ultra-human) and present transhumanism
- Teilhard's heritage in China
- Teilhard's links with ecology
- Teilhard's influence (or absence of influence) on the Catholic church nowadays (particularly on Vatican II)
- Teilhard's positive relationship with women / the feminine
- Meaning of evolution for Teilhard, why his way of understanding it has represented/represents a transformation for society in general, and the Catholic church in particular
- Have the improvements of modern science made Teilhard's views obsolete?
- Teilhard, the church and the sacraments
- Teilhard's spirituality
- Evolution process. Way to Omega point
- Teilhard and Hindu thinking (particularly Ramanuja and Aurobindo)
- What is the influence of Teilhard's views on my life?
- Teilhard, a bridge between science and faith
- Teilhard's inspiration of a hope-filled Catholic-based spirituality
- Teilhard's inspiration of a spiritual movement based on the evolution of consciousness (especially Evolutionaries)

Letter from Father Teilhard to Reverend Father Ravier (his Provincial Father)

*Lettres intimes de Teilhard de Chardin à Auguste Valensin, Bruno de Solages, Henri de Lubac, André Ravier (1919 – 1955), Ed. Aubier-Montaigne, 1974.
(notes by Henri de Lubac)*

Good Friday, 1955

Reverend Father and Friend,

I have just received your letter – and here is my answer, on this predestined day¹¹.

The meaning of the Cross¹² ... I see nothing of importance to add to the few pages I sent you, I believe, in September of 1952: “What the World expects from the Church of Christ : a generalizing and deepening of the Meaning of the Cross”¹³ (If you don’t have this short article, let me know – and I can see that you get a copy.)

What I believed then (and have ever since “the divine Milieu”) I am more convinced of that than ever. In a Universe-in-the-making (*Cosmogogenesis*), where Evil is no longer “catastrophic” (that is to say accidental) but rather “evolutionary” (in other words a statistically inevitable by-product within a Universe en route to unification in God), - within such a Universe, as I said, the Cross (without losing its expiatory or compensatory function) becomes ever more¹⁴ the symbol and the expression of “evolution/noogenesis” as a whole: a mutual-reflection and universalizing of everything Human by means of, and through, Pain, Sin and Death.

At which point – without attenuating Christian Tradition in any way – it becomes possible to present the Cross to the present-day World as not only a “consolation” for the trials and tribulations of Life but as a “stimulant” (the most exciting and dynamic stimulant possible) ensuring the utmost progression, for God, in the direction of some “ultra-human” entity on this Earth. In a dynamic of “cosmogentic-unification” (a definition in other terms of the Pleroma) God would necessarily include incarnation in His Creation, nor would He become incarnate without assuming the sinful and painful aspects of Evolution... “Evolution: or better said ultra-Creation¹⁵! From this point of view, one can claim, *identically*, Christ the Redeemer = Christ the motor of Evolution.”

¹¹Note the dates. Two days after having written this letter, Teilhard died suddenly, on Easter day! The letter arrived at its destination after the news of his death. The next-to last line is all the more moving on that account.

¹²T. had sent Father Ravier some time previously a “note” asking him, as he usually did, what he thought, frankly, of his ideas. In his answer Father Ravier asked him: “In your perspective, what becomes of the meaning of the Cross?” This letter is T’s response. [...]. This theme haunted him continually: c.f. *La Pensée religieuse...* Appendix 1/ Letter to Father Fontoynt July 22 1916. “It’s the economy of the Cross which is primal in this text” as Father d’Ounce says. C.f. “*The Significance and constructive Value of suffering*” (1933): “On the cross, we are likely to see only an individual’s suffering, and simply one of expiation. The creative power of this suffering escapes our understanding. If we look beyond, we become aware that the Cross is the symbol and the heart of an action whose intensity is beyond words. Even from a worldly point of view, if fully understood, the crucified Jesus is not rejected nor vanquished. He is, on the contrary, the One bearing the weight of the universal march of progress toward the heights of God, bearing us along.” Vol 6, pp.65-66.

¹³ Vol 10, pp. 251-261.

¹⁴ “Plus encore” (ever more) accentuated on T’s copy.

¹⁵. “Evolution” in other words “Ultra-Creation”. Accentuated again on T’s copy .See the meaning of the terms “Progress, progression” for T.

Christ Crucified is the most complete expression to be found in human consciousness of the "God of Evolution" ... A God of Evolution: which is to say a God causing both "What is on High" and "What is Ahead" to become Christianized and finally Divinized¹⁶.

But none of this becomes clear (or in fact a certainty!) unless one has assimilated beforehand the new relationship between Spirit and Matter¹⁷, and the renewed place of Evil (in all its forms) in a system of Cosmogogenesis: Spirit becoming a genetic function of Matter, - Evil becoming a by-product in the unification of the Spirit thanks to the mediation of Matter. There is a new "intellectual dimension" to such a vision (one must learn to see "no longer in a circle" but "in a sphere", as it were)... What has been my disappointment to discover that minds as penetrating as those of Auguste Val[ensin], of Grandmaison or even of de Lubac (?...) still thought and prayed in a cosmic dimension and not in the framework of Cosmogogenesis! However it will be impossible, luckily, to prevent the irresistible drift of human thinking in this direction. Tomorrow, everyone will be thinking in a spherical manner, within a dynamic of Cosmogogenesis. And then, quite naturally, the Crucified Lord will have become, as such, the most powerful Spiritual motor of "Ultra-hominization": the most powerful because the most rewarding and the only love-conducive one to be found¹⁸.

This is my belief: the faith I should so wish to profess publicly before I die...

All of this is somewhat incoherent, all of a piece. But together with my 1952 paper you should be able to make it out. (Sometime around 1949, I also wrote something called "My Fundamental vision"¹⁹ which you might like. I'll have it sent to you.)

Respectfully and always affectionately,

Teilhard²⁰

¹⁶. "A God of Evolution... and the Up-Ahead. Accentuated by T. on his copy. [...] "This Christ propelling evolution and evolving himself has "a Face and a Heart", notes Father Ravier. He is a "Person". But nothing allows us to think on this point that a shadow (of doubt?) in his faith on the existence of God or of Christ... restrained him (as a scientist?) with the need for the tangible... He clings totally to Jesus in whom he believes without seeing him. "Totally suspended to him, ... A total and indefinite dependence: drown in him to be fulfilled in total abandon." Christ/Omega responds to the measure of this self-abandon...

¹⁷. [...] C.f. d'Ouince, II, p. 261 : « Matter is the matrice of Spirit." See also *T.de C.* pp. 205-207.

¹⁸ C.f..A. Ravier *Conférence romaine*, p, 14< At the top of the copy of his letter T wrote NB, Humanistic problem completely renewed by the introduction of some U.H. (= Ultra Human) [...]

¹⁹ Vol. 11.

²⁰ *In manus tuas Domine.. "In your hands, Lord, so gentle, so powerful, so active deep inside my being... in your hands that are like ours, of which one never knows whether they will prove soft or break what they are holding... in those hands, the more I see my fate dark or uprooted from my past, the more I throw myself and surrender to them." (Carnets Intimes, 1940)*

50TH ANNIVERSARY OF THE DEATH OF PIERRE TEILHARD DE CHARDIN
Poughkeepsie - 10 April 2005

HOMILY BY FATHER OLIVIER TEILHARD DE CHARDIN

- : -

To our eyes Pierre is dead. The simplicity of a grave. The simplicity of a grave that marks the greatness of a man. That is what Father Martelet told us a few days ago at the Roissy airport. We phoned him before beginning our journey, asking him what he thought should be important to us. He replied: the simplicity of a grave that marks the greatness of a man. God's humility. Man's humility. And the humility of a man who endured so much in his own flesh that he gave his flesh and his life to and for the Lord.

And on his grave we read the word *Ingressus* and the date 1899. He entered the company of Jesus in 1899. And that final *Ingressus* us with the Lord Jesus in 1955. The humility of a grave that marks the humility of a man. And you know that from New York where he had celebrated the Eucharist alone, in that permanent dialogue with the people around him (the UN team in its infancy, the mission) well, at the time of his burial he remained there in the gardener's shed, maybe under the vault of the chapel, until the earth was less hard and could accept him. Just as the earth is always hard before receiving God's word and any brotherly gesture from another person. It was necessary to wait. Pierre waits until his time, his hour, is ripe. When hearts begin to defrost, then God can enter them. And that is what happened 2000 years ago. The Word became flesh. You have noticed that in the church's liturgy, when we pray the credo, it is customary to bow our heads at the words after the words spoken by the angel to Mary saying: and she was to conceive by the power of the Holy Spirit. It is the great mystery, brothers and sisters, and if we talk of it at Easter, it is because there would be no Easter, no Passion and no Resurrection if there had been no Incarnation of the Word. The Incarnation of the Word is at the very center of the Christian Faith.

The Word became flesh: this is the very core of Christian Faith. And flesh, brothers and sisters, is not matter in the common meaning of the term -- in its material appearance. Flesh here has something to do with what Pierre calls Holy Matter --the stuff of the universe. Flesh is what, within us, suffers and rejoices. Flesh is not atoms (and we are well aware that we really don't know what matter is). Rather, we feel what flesh is. Because flesh gives itself so as to be felt within each one of us. God assumed that flesh. God suffered in his Son, Jesus Christ, and because He is our life, the Lord Jesus Christ is the flesh of our flesh. He is the life of our life. We participate in His own flesh when we participate in our flesh-- in our sufferings and joys. Flesh is the place where salvation happens. And on that grave you can see the initials IHS -- meaning Iesus Hominum Salvator ... Jesus Saviour of Mankind. We have seen His glory. Christ is risen from the dead, in His body -- His body, His body of flesh, that is the church. Christ is risen from the dead in our flesh, and His flesh is the visible church. And how very important it is, that this visible church be there, at the heart of the nations, so that everybody understands that man's life is not measured by his own strength.

Will the Jesus' Resurrection -- the Easter event --be successful? "The light shines in the darkness, and the darkness did not overcome it". (John 1:5)

Three days ago, just before the delivering of his own address ("Pierre Teilhard de Chardin, Mondialisation et Avenir de l'humanité) at the United Nations, Michel

Camdessus (French economist) asked me: "Would your uncle have been happy to see this UN budding rise and the first teams being formed?" Sure! it would have been a joy for him to see everybody converge in the service of mankind. However, he was not taken in, when human beings and man's best ideas are transformed into ideologies. And today the ecological ideology is always there, it is a real danger. The adoration of the earth can be a way back to nothingness if we do not perceive that the earth is given in the Flesh of Jesus-- and that the spirit of the earth is first and foremost the spirit of Jesus which reveals itself when the Son of Man gives itself to the man in the Flesh of Christ. That is why after we have read *La Nostalgie du Front* we have to read *The Mass on the World*, because mass on the world is the very heart of the human experience of Christ. It is the explanation, the interpretation of what each one of us experiences in the Eucharist.

Hence the importance of the Eucharist.

And you know, any human creation, literary or otherwise, can reverse itself and go back to death if it is not assumed into the divine literature of the church (as liturgy of all Flesh) because is only Jesus Flesh that can give the keys to the interpretation of our lives, our human celebrations, and our human organizations. And it is our responsibility, particularly we who are here, never to dissociate the love of Christ and the love for the church-- because somewhere in the middle of nations is the witness of Christ's love for the church and His disciples that makes it possible for mankind not to fold up on itself and die in the contemplation of its own image.

Let us praise the Lord who invites us to remember Pierre here in the humility of his life - - in the humanity of the man himself. The humility of a man marked forever in the humility of a grave. Christ was made flesh. He lived among us, we have seen His glory. It is the glory of faith, the glory of mankind which rises in hope in order to put itself in the service of every person.

Syntesis de las 19 respuestas a la consultación WW.T del 27 de febrero de 2017

A – Temas propuestos por WW.T

	Han votado « ja »
◇ TODOS LOS TEMAS PROPUESTOS	6
◇ El problema del «Mal» tal como lo explica Teilhard	7
◇ El espíritu-Materia	9
◇ La vida y la personalidad de Teilhard	4
◇ Teilhard científico	2
◇ La búsqueda espiritual de Teilhard	7
◇ El vínculo entre el Jesús de la historia y el Cristo cósmico de Teilhard	7
◇ El pensamiento de Teilhard en el mundo de hoy	13

A bis – Otros temas propuestos por los destinatarios

- ◇ Los 10 últimos años de Teilhard (1945-1955)
- ◇ La filosofía escondida de Teilhard: validez de la filosofía de Bergson
- ◇ Evolución del pensamiento de Teilhard
- ◇ El aporte de Teilhard en cuanto a la espiritualidad
- ◇ La teología escondida de «La Messe sur le Monde» (con motivo del centenario del texto escrito en 1923)
- ◇ El pecado original según Teilhard
- ◇ El pensamiento de Teilhard en cuanto a la continuación de la evolución (ultra-humanismo) y sobre el movimiento transhumanista actual
- ◇ La herencia de Teilhard en China
- ◇ Los vínculos de Teilhard con la ecología
- ◇ El impacto (o ausencia de impacto) de Teilhard sobre la iglesia católica contemporánea (Vaticán II en particular)
- ◇ Relaciones positivas de Teilhard con la gente femenina / el femenino
- ◇ Significación de la evolución para Teilhard, razones porque su manera de comprenderla ha sido/es una transformación para la sociedad en general y la iglesia en particular
- ◇ A ver si los descubrimientos de la ciencia moderna han hecho Teilhard obsoleto
- ◇ Teilhard, la iglesia y los sacramentos
- ◇ La espiritualidad de Teilhard
- ◇ El proceso de la evolución – El camino hasta el punto Omega
- ◇ Teilhard y el pensamiento hindú (particularmente Ramanuja y Aurobindo)
- ◇ Impacto del pensamiento de Teilhard sobre mi vida
- ◇ Teilhard, un puente entre ciencia y fe
- ◇ La espiritualidad de Teilhard hacia un catolicismo de la esperanza
- ◇ La espiritualidad de Teilhard hacia un movimiento espiritual teniendo como base la evolución de la conciencia (los evolucionistas en particular)

Carta del Padre Teilhard al Padre Ravier (su superior general)

Cartas íntimas de Teilhard de Chardin a Augusto Valensin, Bruno de Solages, Henri de Lubac, Andre Ravier (1919-1955) Ed. Aubier Montaigne 1974

Viernes Santo 1955

Reverendo Padre y Amigo;

He recibido su carta del 4 de abril- y le contesto en este día predestinado²¹ (viernes santo) sobre “Le Sens de la Croix”²² No veo nada de especial para añadir a las páginas que le envié en setiembre 1952, si recuerdo bien: “Lo que el Mundo espera de la Iglesia de Dios es una generalización y una profundización del Sentido de la Cruz²³”. (Si no tiene este texto, dígamelo, puedo enviarle una copia).

Lo que pensaba entonces y que desde “Le Milieu Divin” continuó pensando más que nunca, es que en un Universo de Cosmogonías en el que el mal ya no es catastrófico (es decir a causa de un accidente) si no, evolutivo (es decir estadísticamente inevitable en un Universo que se está unificando en Dios). Yo digo que en este Universo la Cruz (sin perder su función expiatoria o compensatoria) es “aún más”²⁴ el símbolo y la expresión de la “evolución” (noogénesis) entera: co-reflexión y unanimización del ser humano por y a causa del Dolor, el Pecado y la Muerte.

Por esta razón (sin menospreciar la tradición cristiana) ahora es posible de presentar al Mundo actual la Cruz, no únicamente como un “consuelo” de las miserias del Mundo si no como un incentivo (el incentivo más completo y más dinámico que pueda existir) para progresar, en la Tierra, hasta lo más cerca posible de Dios, en búsqueda de un “ultra humano”- en régimen de “cosmogénesis de unificación” (que es por definición el régimen del Pleuroma) Dios no podría crear sin encarnarse, ni encarnarse sin llevar el peso sufriente y pecaminoso de la Evolución...”Evolución”, es decir Ultra-creación²⁵! Así se puede decir de este punto de vista: Cristo redentor = Cristo evolutor.

²¹ Vemos que esta carta está escrita dos días antes de su muerte, porque Teilhard murió el día de Pascua. La carta llegó a su destinatario después del anuncio de su muerte. La penúltima frase toma un sentido muy emotivo.

²² Teilhard había enviado unos días antes un borrador en que pedía al P. Ravier, como lo hacía habitualmente, de decirle francamente sus reacciones. El Padre Ravier le había contestado: ¿“cuál es la perspectiva del sentido de la Cruz”? Es para responder a esta pregunta que Teilhard escribe esta carta. Este era un tema que le preocupaba desde hacía mucho tiempo: cf. “*La Pensée religieuse*”... Apéndice I Carta del 22 de Julio 1916 al Padre Fontoynt “Es la economía de la Cruz (como dice el Padre d’Ouinice) que es primordial en todo el texto” Cf. *La signification et la valeur constructrice de la souffrance (1933)*: “En la Cruz quizás no vemos más que un sufrimiento individual, y de simple expiación. El poder creador de esta muerte se nos escapa. Miremos más profundamente y nos daremos cuenta que la Cruz es el símbolo y el inicio de una acción de una intensidad indecible, desde el punto de vista terrestre, se comprende verdaderamente que Jesús crucificado no es ni un hombre vencido, ni un hombre despreciado. Es todo lo contrario; es el que lleva el peso y que hace progresar la marcha universal hacia arriba; lleva más y más cerca de Dios, los progresos del universo.” (Vol. VI)

²³ Vol. X

²⁴ Aún mas, subrayado en el doble.

²⁵ « Evolución es decir ultra-Creación » subraya Teilhard en el texto. Aquí hay que recordar que los términos “progreso” “progresar” no son unívocos para Teilhard.

Cristo en Cruz es la más completa expresión que ha tenido la consciencia humana de lo que es un “Dios de la Evolución” ...un Dios de la Evolución, es decir un Dios divinizando, cristificando a la vez “Hacia arriba” y “Adelante”²⁶

Pero todo esto se comprende (de una forma evidente) si antes ya se han comprendido las nuevas relaciones que hay entre Espíritu y Materia²⁷ y la nueva forma que toma el Mal (bajo todas sus formas) en régimen de Cosmogénesis: El Espíritu que se transforma en una función genética de la Materia, -el Mal que se vuelve un sub-producto de la unificación del Espíritu en favor de la Materia – hay aquí una “nueva dimensión intelectual a comprender (tenemos que llegar a ver “no ya sobre un círculo, si no en una esfera”)... Y mi tristeza ha sido a menudo de darme cuenta que espíritus tan penetrantes como Augusto Valensin , Grandmaison y mismo Lubac pensaban y rezaban aun en Cosmos y no en Cosmogénesis ... Pero sería imposible (felizmente) de encauzar la desviación irresistible que tiene alrededor de nosotros el pensamiento humano. Mañana todo el mundo pensara “en esfera” en Cosmogénesis. Y entonces de una forma natural, el Dios crucificado será (aunque crucificado) el Motor espiritual más poderoso (porque será el mas valorizante) y el único “amorizante”) de la ultra-hominización²⁸.

Esta es mi fe: la que yo quisiera tanto poder confesar públicamente antes de morir.

Todo esto está un poco confuso, revuelto. Pero con mis notas de 1952 podréis recomponerlo. Hacia 1949 escribí un texto “Comment je vois”²⁹ que quizás os gustara. Se lo hare enviar.

Respetuosamente y afectuosamente para siempre.

Teilhard³⁰

²⁶ «Un Dios de la Evolución...y Adelante» Teilhard lo subraya en el doble. «Este Cristo Evolutivo y evolutivador tiene un visaje y un corazón, dice el Padre Ravier. Es una Persona. Pero nada nos permite de pensar que la existencia de Dios en este punto o la existencia de Cristo recapitulador, una duda inherente a la fe del hombre cristiano haya sido jamás borrada. [...] Teilhard renuncia a esta exigencia de tangibilidad, inherente en él para suspenderse, depender totalmente de Jesús, en que él “cree sin ver”. “Completamente dependiente de él... Una dependencia total e indefinida [...] hundirse en ella para crecer en Abandono. “El Cristo Omega es la respuesta a la medida de este Abandono, en “porte à faux”».

²⁷ Cf. d’Ouin. II p.261 «La Materia es la matriz del Espíritu» Ver también *T. de Ch.*, pp. 205-207

²⁸ Cf. André Ravier : Conferencia Romana p. 14. Al comienzo de la copia de su carta Teilhard escribe: “NB. Problema “humanista”, completamente renovado con la aparición de un (de él) U H” (= Ultra Humano).

²⁹ Vol. XI

³⁰ In *manus tuas, Domine* “En tus manos Señor tan dulces, tan fuertes, tan poderosas que llegan a acariciar hasta lo más profundo de los seres ... entre tus manos que son como las nuestras que no puedes saber si acariciarán o romperán lo que ellas sostienen... entre estas manos, cuando más yo veo mi destino oscuro o mi pasado desarraigado, más yo me entrego y me doy. (Carnets íntimos 1940)

Homenaje de Olivier Teilhard de Chardin, delante de la Tumba de Pierre Teilhard de Chardin, el 10 de abril 2005

Ya no veremos más a Pierre. Simplicidad de una tumba que es signo de la nobleza de un hombre. Esto es lo que nos decía el Padre Martelet hace unos días en el Aeropuerto de Roissy. Le llamamos por teléfono antes de venir para preguntarle: ¿Padre, que le parece que es lo más importante? La simplicidad de una tumba que refleja la nobleza de un hombre y que dice también la humildad de Dios. Humildad del hombre y Humildad de un hombre que tenía en su cuerpo una tan grande experiencia de Dios, que dio su cuerpo y su vida al Señor. Leemos en esta tumba “Ingressus 1899”. O sea Ingressus en el Señor, en la compañía definitiva de Jesús en 1955.

Humildad de una tumba que es la expresión de la humildad de un hombre. Acaso sabéis que desde Nueva York donde él celebraba solo la santa Eucaristía (a pesar de un diálogo permanente con los que estaban a su alrededor en el equipo de la ONU en sus comienzos, esta era la misión), pues bien, en el momento de su entierro, se quedó en la cabaña del jardinero, (seguramente bajo la bóveda de la capilla), esperando que la tierra fuera menos dura para recibirle⁽¹⁾. De la misma forma que la tierra es dura para recibir la palabra de Dios y para que nazca un gesto fraterno entre los hombres, ha sido necesario esperar. Pierre espera su “momento” y su hora. Cuando los corazones se deshielan Dios puede entrar en ellos. Es lo que sucedió hace dos mil años, cuando el Verbo se hizo Carne. ¿Os habéis dado cuenta que cuando decimos el Credo inclinamos la cabeza al decir la frase de la Anunciación: “y ella concibió del Espíritu Santo”? Este es el gran misterio, hermanos y hermanas; y si hablamos de ello en el tiempo de Pascua es porque, no hubiera habido ni Pascua, ni Pasión, ni Resurrección sin la Encarnación del Verbo. Es la Encarnación del Verbo que es el centro de la fe cristiana.

El Verbo se hizo Carne. Este es el fundamento de la fe cristiana. La Carne, hermanos y hermanas, no es la materia en el sentido común de esta palabra, por sus apariencias materiales. La Carne tiene algo que ver con lo que Pierre llama “la Santa Materia»,” “el Tejido del Universo”. La Carne es lo que en nosotros sufre y goza, la Carne no son solamente los átomos, aquí vemos bien que no sabemos lo que es la materia. Pero al contrario sentimos lo que es la Carne. Porque la Carne se hace sentir en lo más profundo de cada uno de nosotros. Este Cuerpo, el Señor lo ha asumido, el Señor Dios sufrió en su Hijo Jesucristo, y porque Él es nuestra vida, Cristo Jesús, el Señor Jesús es Carne de nuestra Carne, es la Vida de nuestra Vida. Comulgamos en su propia Carne cuando comulgamos en nuestra Carne al sufrimiento y a los gozos de los hombres. La Carne es el lugar donde se da la salvación. Está grabado en esta tumba JHS: Jesus Homini Salvatore. Hemos visto su gloria; Cristo ha resucitado de entre los muertos, en nuestro cuerpo y en su cuerpo de Carne que es la Iglesia visible, por esto es importante que esta Iglesia visible esté aquí, en el corazón de las naciones, para poder comprender bien que la vida del hombre es más grande que sus propias fuerzas.

¿El episodio pascual de Jesús va a tener éxito? “Las tinieblas no le han comprendido”.

⁽¹⁾ En aquella época, los jesuitas que morían en los E U los enterraban en el cementerio St Andrew’s a Poughkeepsie (N Y), porque durante el invierno la tierra estaba helada y no se podía abrir una tumba y por esto se depositaba el féretro en la cripta del mausoleo en espera del deshielo de la primavera.

Michel Camdessus hacia esta misma pregunta hace pocos días en el discurso de apertura en su intervención en las Naciones Unidas diciéndome: ¿Vuestro tío hubiera sido feliz de ver que se había construido esta sede de las Naciones Unidas y se creaban los primeros equipos? Si, seguramente que esto hubiera sido motivo de una grande alegría para él, de ver esta unión de todos al servicio de la humanidad. Pero al mismo tiempo no se engañaba pensando en que las actividades humanas, las mejores ideas del hombre, pueden transformarse en ideologías. Actualmente la concepción ecológica del mundo está siempre presente, y es un verdadero riesgo. Adorar la Tierra es un paso hacia atrás, si no nos damos cuenta que la tierra nos es dada en el Cuerpo de Jesús, y que el espíritu de la Tierra es ante todo el Espíritu de Jesús, que se nos revela cuando la Carne del hombre se da al hombre, en el Cuerpo de Cristo. Porque si leemos “La Nostalgia del Frente” es necesario al mismo tiempo leer “La Misa sobre el Mundo”, porque la Misa sobre el Mundo es la razón de la experiencia humana de Cristo. Esta es la aplicación, la interpretación de la experiencia que hace cada uno de nosotros en la Eucaristía.

Todos sabemos que la creatividad humana, que sea literaria o no, puede pervertirse, destruirse, si ella no es asumida en la literatura divina de la Iglesia, como una liturgia de toda Carne, porque es únicamente la Carne de Jesús que puede dar la interpretación de lo que es nuestra vida, de nuestras celebraciones humanas, de nuestras organizaciones humanas. Los que estamos aquí, tenemos la responsabilidad de nunca separar el amor de Cristo del amor a la Iglesia, porque es el testimonio del amor de Cristo por la Iglesia y sus discípulos, en medio de las naciones, que permite a la humanidad de no encerrarse sobre ella misma y morir en la contemplación de su propia imagen. Demos gracias a Dios porque nos invita a hacer memoria de Pierre, aquí mismo, en la humildad de su vida, en la humanidad de un hombre, incrustada para siempre en la humildad de una tumba. Cristo se ha hecho Carne. Ha vivido entre nosotros, hemos visto su Gloria, que es la gloria de la fe, la gloria de la humanidad que nace de la esperanza para ponerse al servicio de todos.